

—les augmentations réelles étant de 761,690 et 1,073,638 respectivement. (Voir fig. 1). Ce n'est pas mal pour une population rurale si l'on fait état de la rapide croissance des industries manufacturières urbaines et du manque d'organisation des industries rurales; cela signifie virtuellement que les petites villes de moins de 6,000 habitants, jointes aux districts ruraux, ont eu en dix ans une augmentation réelle aussi forte que les cités et les villes plus grandes. La principale diminution en population rurale s'est produite dans l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse, qui, en ce qui concerne les plus vieilles provinces, a été largement compensée par une bonne augmentation dans le Québec rural. L'augmentation dans Québec est significative parce qu'elle provient largement d'une croissance naturelle, et a été apparemment en grande mesure, le résultat d'une colonisation plus dense et de terres plus rapprochées dans la province d'en bas.*

Il reste beaucoup à faire dans Québec pour élever le degré de sanitation et le type des constructions de bâtiments (dont l'absence a été illustré d'une manière frappante par les désastreux incendies dans cette province) et pour écarter les causes du taux élevé de la mortalité de 17.02 par 1,000; mais sous le rapport de son système d'établissement des terres dans le passé et sa politique de grandes routes, qu'aide ce système, elle a raison de prétendre avoir obtenu de meilleurs résultats que les autres provinces de l'est.†

L'avantage de la croissance naturelle de la population, comparée à la croissance provenant du dehors comme l'immigration, est démontré dans la présente guerre; les sources dont l'on tire une nouvelle population en dehors de la province sont taries tandis que la croissance naturelle continue. On devrait accorder plus d'attention que par le passé au maintien de la population sur les terres déjà établies et encourager sa saine croissance. Indirectement cela encouragera la bonne sorte d'immigration, car rien ne compte autant pour le développement d'un pays que la santé, le contentement et la prospérité des gens déjà établis dans le pays. En même temps les colons canadiens sont, en général, meilleurs que des immigrants, et nous avons besoin de porter plus d'attention à la conservation de notre population existante.‡

* "La colonisation plus dense de la population agricole (dans Québec), due au système originaire français d'établissement des terres, a été un des facteurs qui a empêché la dépopulation rurale." J. A. Grenier, *Sous-Ministre de l'Agriculture, Québec*.

† La croissance dans Québec durant 1914-15-16 est indiquée par le fait, cité par *The Monetary Times*, qu'en trois ans il n'a pas été ouvert moins de 297 succursales et sous-succursales de banques dans cette province contre 72 fermées. Les totaux pour toutes les autres provinces ont été de 212 ouvertes et 254 fermées.

‡ Dans une investigation faite par la Commission de Conservation dans le comté de Dundas, Ontario, elle a eu la satisfaction de constater que 98.7 pour cent des 400 cultivateurs qu'elle a vu étaient natifs de l'Ontario.